

## Dimanche in albis

Au fond...à bien y réfléchir, quoi de plus naturel pour le Fils de Dieu que de ressusciter d'entre les morts ? Quoi de moins surprenant que la Résurrection du Seigneur ? S'il est, en effet, le « Seigneur », le « Tout-Puissant », comment imaginer un seul instant qu'il puisse rester soumis au pouvoir de sa vieille ennemie, la Mort ? Comment penser sérieusement que Celui qui s'est déclaré être « la Voie, la Vérité, la Vie » pourrait être bloqué dans l'impasse du tombeau, enserré dans les filets de la mort, demeuré prisonnier dans les régions de l'ombre ? En vérité, rien de moins étonnant que de voir, au matin de Pâques, le Maître de la Vie revenir et entrer dans la Vie ?...alors, banale, la Résurrection du Seigneur ? Coutumière, habituelle ? Le Message de l'Évangile serait-il donc de la même banalité qu'une fraude fiscale ministérielle ou qu'une désinformation médiatique sur la « Manif pour tous » ? Non ! Il y a tout de même une surprise - gigantesque surprise, colossale surprise ! Mais la surprise n'est pas tant que le Fils de Dieu soit ressuscité d'entre les morts – plutôt que le Fils de Dieu soit passé par la mort...Qu'il se soit fait homme – homme jusqu'à la mort, et la mort de la Croix.

Le voilà, le choc immense et saint Thomas, dans l'Évangile de ce jour, ne dit pas autrement. Ce qui bouleverse l'Apôtre au plus profond de ses entrailles, ce n'est pas seulement que son Maître soit ressuscité et se tienne dans le Cénacle, debout devant lui ; ce qui terrasse et retourne l'incrédule, c'est de comprendre que cet homme Jésus dont il a partagé pendant trois l'humble et merveilleux quotidien est le Fils de Dieu. Saint Thomas, en effet, ne s'écrie pas : « Mon vivant et Mon ressuscité ! » mais bien « Mon Seigneur et Mon Dieu ! » L'acte de foi de l'Apôtre ne s'arrête pas au constat de la résurrection : il va jusqu'au bout : jusqu'à l'affirmation de la divinité de Jésus, dont la résurrection est la preuve la plus éclatante.

Pourquoi ? Pourquoi un tel acte de foi de la part de saint Thomas ? Parce que dans la personne de Jésus ressuscité, il voit se réaliser, de façon manifeste, la parole que le Seigneur avait prononcé avant sa Passion : « Ma vie, nul ne la prend ; c'est moi qui la donne. J'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre. » Prétention immense, plus haute que le pouvoir de l'homme – prétention explicite à un Pouvoir divin puisque Dieu seul est Maître de la vie et de la mort – prétention que l'on pouvait prendre, en ce funeste Vendredi Saint, pour la

parole d'un fou mais qui, le huitième jour après Pâques, dans le spectacle de Jésus crucifié et ressuscité, apparaît bien pour saint Thomas comme la Parole de Dieu. Dans les temps lointains de l'Ancien Testament, les prophètes Elie et Elisée avaient bien, chacun, ressuscité un enfant - mais ils n'avaient pu à l'heure de leur mort, se ressusciter eux-mêmes ; bien plus tard, sous les yeux mêmes de saint Thomas et des autres Apôtres, Lazare, le frère de Marthe et de Marie, était à son tour sorti du tombeau, à l'appel du Christ lui ordonnant de revenir à la vie - mais il n'avait pu, de lui-même, accomplir ce miracle. Pour Jésus, nul besoin de la prière d'un prophète ou de l'appel d'un Messie : il est seul dans la nuit du tombeau et c'est tout seul, par sa propre puissance divine, qu'il se relève. Merveille que seul Dieu peut accomplir. « Ma vie, j'ai le pouvoir de la donner et de la reprendre ! »

De la donner, de la reprendre...et de nous la communiquer. En effet, si le Fils de Dieu s'est relevé tout seul de la mort, il ne s'est pas relevé pour lui seul. Seul mais pas tout seul : quel est donc ce nouveau mystère ? Le voilà expliqué plus simplement : « seul » car c'est par sa propre puissance divine que Jésus est ressuscité mais « non pour lui seul » car c'est aussi pour nous communiquer sa vie qu'il est revenu d'entre les morts...Ressuscité seul car il n'a besoin de quiconque pour vaincre la mort mais non tout seul car il veut tous nous entraîner dans sa victoire.

Et là voilà donc, la deuxième surprise, la seconde nouvelle extraordinaire : les pécheurs ressuscitent. Que le Fils de Dieu ressuscite, nous l'avons dit : rien de plus naturel à cela...mais que saint Pierre, l'apôtre renégat, ressuscite, que saint Thomas, le disciple incrédule ressuscite : là est, de nouveau, l'extraordinaire surprise, l'incroyable message...Jésus est ressuscité car Il est le Fils de Dieu, c'était déjà énorme...mais Jésus est ressuscité pour que nous ressuscitions avec Lui, c'est colossal ! Telle est pourtant notre foi qui est victorieuse du monde et de nos propres doutes : Jésus est le Maître de la Vie et à cette Vie il nous donne part si nous lui donnons notre foi. Renégats des grands soirs ou incrédules des petits matins, saint Pierre ou saint Thomas, nous sommes tous – si nous le voulons – appelés à entrer dans ce tourbillon de lumière de la résurrection. Quelle joie !

Abbé Jean-Baptiste Moreau

